

"...LE COURAGE D'UNE CARAVANE DE FEMMES EN LUTTE CONTRE LES
INTÉGRISMES ET LES DISCRIMINATIONS..."

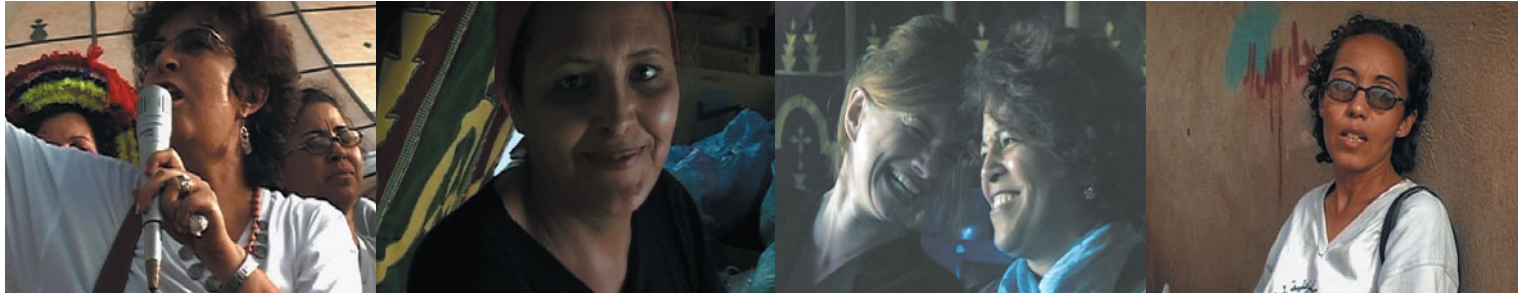


« Allez, Yallah ! »

يَا لَهِ

un film de Jean-Pierre Thorn

Sortie cinéma automne 2006



« Pendant les incendies de forêt,
le feu et ses flammes, le crime des pyromanes,
l'héroïsme des pompiers ... nous fascinent.
Qui parle des planteurs d'arbres ? »

Michel Serre



Je soutiens *Allez Yallah !*

Avec ce film, Jean-Pierre Thorn poursuit son travail de cinéaste de notre temps. C'est une danse d'espoir qu'il nous propose aujourd'hui en nous entraînant dans le sillage des caravanières.

Exploitées parmi les exploités, les femmes du Maghreb sont au bout de la chaîne de l'oppression, qu'elles vivent en France ou au pays. A présent que l'islamisme se développe, déroutant le monde occidental, elles en sont les premières victimes.

Ici, l'islamisme n'est pas considéré comme un particularisme culturel, mais comme une tendance politique qui s'appuie sur la méconnaissance de l'islam. En mêlant religion et politique, sous prétexte de s'émanciper d'un occident colonialiste, les islamistes tiennent le peuple dans la crainte et les femmes dans la soumission. Peu de films traitent de cette question avec autant de précision et de bon sens.

Le talent de Jean-Pierre Thorn est de dénoncer ce danger à travers la lutte des caravanières, pleine de joie et de courage, et de faire de ce film une grande fête dont on sort un peu ivre, ému, amoureux.

Il y célèbre tous les âges de la femme, son corps, ses yeux, ses sourires, dans une grande sensualité et sans jamais être vulgaire.

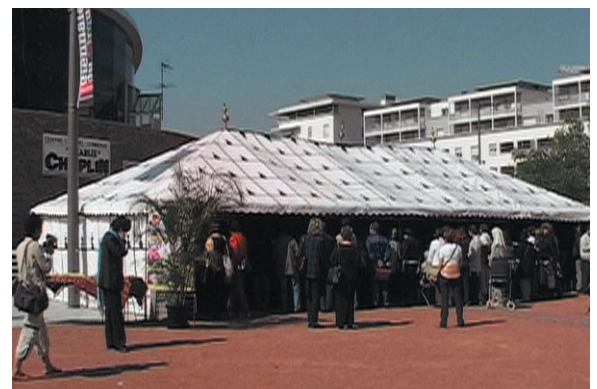
Il y célèbre la langue arabe dans tous ses aspects, du parler le plus populaire aux versets en arabe classique, avec respect et amour.

Il y célèbre la lutte, qui unit les âmes et les corps, la générosité et la solidarité qui sont le terreau du militantisme.

Et comme dans tous ses films, il y célèbre la musique et la danse, centrales au cœur de l'espoir. Toutes les musiques y sont unies, des chants arabo-andalous de Sapho au rap de Bams, comme sont unies toutes les femmes de ce film, quelles que soient leurs religions, leurs couleurs de peaux ou leurs langues maternelles.

Allez Yallah ! est un formidable pied de nez aux islamistes : vous ne voulez plus voir de femmes qui dansent ? Regardons comme elles sont belles !

Cécile Vargaftig, écrivain et scénariste





SYNOPSIS :

Un poème épique - une chanson de geste - à la gloire d'une caravane de femmes, se donnant la main des deux côtés de la méditerranée, pour combattre ce fléau de l'intégrisme religieux remettant en cause leurs droits universels à l'égalité.

A pieds, en bus, en taxis... sous des tentes berbères dressées chaque jour dans une localité différente, au cœur des douars et bidonvilles du Maroc comme des banlieues déglinguées de France, une poignée de caravanières - musulmanes et non musulmanes - réunissent les femmes dans l'espace public pour dire leurs droits, prendre conscience de leur force et danser leur soif de liberté.

Un pied de nez aux islamistes et machos de tous bords. Une approche nuancée et pleine d'humanité d'un sujet ô combien brûlant. Nous les suivons pas à pas dans leur combat, aux rythmes des textes engagés de la rappeuse Bams et du chant poétique de Sapho.

REJETS DE LA MIXITÉ

CERTIFICATS DE VIRGINITÉ

VIOLENCES CONJUGALES

RÉPUDIATIONS

MARIAGES FORCÉS

... SONT DES REALITES VECUES PAR DES MILLIONS DE FEMMES,
ICI MEME EN FRANCE.

Note d'intentions du réalisateur

Filmer la résistance de la vie, la beauté des femmes, leur courage, leur intelligence... plutôt que toujours la haine - le « sang à la une » du terrorisme - dans laquelle se complaisent trop souvent des médias qui n'aboutissent qu'à stigmatiser le monde arabe et paralyser d'effroi nos démocraties.

Le cinéma du côté des planteuses d'arbre, plutôt que de celui des incendiaires ou des pompiers (aussi héroïques soient-ils !).

Oui, il existe dans le monde musulman (jusqu'ici dans nos banlieues) un formidable mouvement des femmes pour la liberté et l'égalité. C'est un espoir pour l'humanité !

Allez Yallah !, un chant d'amour, un grand poème épique : sans doute le plus vrai de mes films, le plus sincère, s'approchant le plus de mon désir initial de cinéma, celui de mes 20 ans, d'un cinéma en transe d'un Glauber Rocha ou d'un Eisenstein... L'obsession constante de ma vie : trouver une forme par laquelle la révolte dynamite l'esthétique, pour rendre le spectateur actif. Créer de l'épique qui transcende l'intime : le paradoxe de tous mes films.

« L'art révolutionnaire, disait Glauber Rocha, doit être une magie capable d'ensorceler l'homme à tel point qu'il ne supporte plus de vivre dans cette réalité absurde »

Jean-Pierre Thorn



Le baiser de l'Ange à Jacob / sculpture de Jacob Epstein (Tate Gallery Londres)

Le réalisateur

JEAN-PIERRE THORN

Né à Paris le 24 Janvier 1947, il débute en 1965/66 à Aix en Provence par des mises en scène théâtrales ("Les fusils de la mère Carrar" et "Ste Jeanne des abattoirs" de Bertold Brecht). Il tourne son premier court-métrage en 1965 et son premier long-métrage en 1968 à l'usine occupée de Renault-Flins dans le cadre des productions des "Etats Généraux du Cinéma français". En 1969, il abandonne le cinéma pour s'embaucher comme ouvrier O.S. à l'usine métallurgique Alsthom de St-Ouen.

En 1978, retour au cinéma. Il est co-animateur de la distribution du programme de 10 films intitulé "MAI 68 PAR LUI-MEME". En 1980, il réalise son second long-métrage « Le dos au mur » (témoignage de l'intérieur sur son expérience ouvrière), puis de nombreux films d'entreprises et émissions syndicales, dont le premier magazine T.V. inter comités d'entreprise "CANAL C.E." En 1989, sa première fiction « Je t'ai dans la peau » raconte le destin étonnant d'une femme, religieuse puis dirigeante syndicale, se suicidant au lendemain de la « victoire » de la gauche de 1981.

Depuis 1995, il collabore avec le mouvement hip hop et réalise 3 films, devenus emblématiques de cette culture : « Génération Hip Hop », « Faire kifer les anges » et « On n'est pas des marques de vélo ».



© Pierre-Oscar Levy

Filmographie :

- 1966** : *Emmanuelle (ou Mi-vie)*, fiction 32 mn (1° Prix Festival EVIAN 67)
- 1967** : *No man's land BT.E4.10.N.103*, fiction 25 mn (Dim Dam Dom)
- 1968** : *Oser lutter, oser vaincre, Flins 68*, documentaire 95 mn
- 1973** : *La grève des ouvriers de Margoline*, documentaire 42 mn
- 1980** : *Le dos au mur*, documentaire 105 mn
- 1990** : *Je t'ai dans la peau*, fiction 118 mn, Cannes 91 (Perspectives), Berlin 91 (Forum International) & Montreal 90 (Festival International du Jeune Cinéma)
- 1993** : *Bled Sisters*, documentaire 25 mn (France 3 Saga-cités)
- 1994** : *Le Savoir des autres*, documentaire de commande 40 mn & *Les accoucheurs de racines*, 17 mn (Ministère de la Recherche)
- 1995** : *Génération Hip Hop ou Le mouv' des Z.U.P.*, documentaire 58 mn (France 3 Rhône-Alpes) et 2 x 26mn (Saga-cités), sélection F.I.P.A. (Biarritz 96)
- 1996** : *Faire kifer les anges*, documentaire 88 mn (ARTE), (Prix Michel Mitrani F.I.P.A. Biarritz 1997), Prix documentaire Cannes Junior (Timimoun 98)
- 2002** : *On est pas des marques de vélo*, documentaire 89 mn, Sélection ACID Festival de Cannes 2003 : Sélection « Nouveaux territoires » 60° Mostra de Venise 2003, sortie cinéma sept. 2003, éditions DVD Sony Music.
- 2006** : *Allez Yallah !*, documentaire 116 mn, Production CARGO Films (Jean-Jacques BEINEIX), programmation ACID à Cannes 2006 – Clôture du Festival du Film Social 2006. Sortie cinéma automne 2006.
- 2006** : *Sous le béton, le sable ...* projet de comédie musicale (en écriture)

Les musiques

BAMS, CITOYENNE DU MONDE, ARTISTE SANS FRONTIERE.

Bams, jeune trentenaire et déjà un joli parcours : Licenciée en maths, championne de France et d'Afrique en triple saut, comédienne pour Alain Milianti, rédactrice pour *Respect Magazine*. 2 albums à son actif : "Vivre ou mourir " et son dernier opus "De ce Monde " que la presse a qualifié d'ovni.

« [...] Elle éclate les cadres du rap, prend des risques, fait tomber les frontières entre genres... Elle ne se soucie même plus de rapper. Le résultat est surprenant, attachant et même homogène » **Libération**.

Bams a immédiatement répondu à l'appel de Jean-Pierre Thorn pour écrire la musique du film, en collaboration avec Junkazlou. Ce sujet la touche personnellement, elle qui prône le respect et revendique le droit à l'égalité. Cette chanson, intitulée « *Dérèglement Climatique* », sortira sur son prochain album.



Dérèglement Climatique

S.O.S : Mayday, mayday.
Planète terre en danger.
Partout les vagues recouvrent les s.o.s, jetés à la mer.
Ici c'est l'ouragan qui souffle
Il neige, pleut : Dérèglement climatique, écho du siècle
Où l'homme, la femme s'essoufflent dans un relationnel chaotique.
Ekimose. Pans'ment, le grand assainiss'ment,
S'y mettre ou tout perdre.
L'ballon bleu s'dégonfle sous nos yeux.
Tandis qu'on libéralise, taxe et monte les cotisations.
L'état n'a qu'une pression : son bilan économique ;
chouchoute ses compagnies.
2. 2. Zéro . 6, toujours plus pour la monnaie, monnaie.
Tandis qu'on crève en masse, qu'augmente le nombre de messieurs,
dames qui peuplent les bidonvilles.
Mais plus pour la monnaie, monnaie.

Un nouveau fléau s'abat sur nous.
On dit que Dieu sépare les êtres.
C'est l'homme qui parle.
Il nous écarte, nous couvre, nous cache.
2006, femmes assujetties.
C'est moi que l'on lapide, c'est moi que l'on répudie.
Bouche clouée, on me coupe le clito.
Taïre à jamais mon être.
Rien, ni personne pour contredire. Il reste sûr de lui.
Il croit qu'il a grandi par mon regard soumis.
On se pense à l'abri en Occident, mais c'est bilatéral,
Ça nous rattrape.
Prendre le maquis, il faut !
Contre l'ignorance, il faut : Résistance !
Prêchons la connaissance. Le savoir est pour tous.
Le Coran, la Bible, la Torah : Des livres saints.
Ceux de toi, de nous, de vous...
Livres Saints.

Que chiffrent les miles pour la caravane.
Même si les chiens aboient.
Nous serons chiennes.
Sans qui la mixité n'aurait de toit, n'aurait de voix,
Sans qui l'harmonie n'aurait de loi.
Nous sommes les chiennes sans qui la vie ne serait vie.

Je suis la catin, la belle, la forte, la comique
Je suis la vantarde, l'overbookée, la stressée, dépressive.
Je suis l'infirmière, la mère, la bobo.
...Dépendante, la battante, l'indépendante.
Je suis la courageuse, celle qui te porte, celle qui te soigne.
Celle qui te suce. Je suis la digne.
La camerounaise, l'islandaise, l'australienne.
Je viens du Maghreb, je viens de Corée du nord.
Je suis la malienne, la soudanaise, l'italienne.
J'ai des devoirs. Je te respecte.
J'ai des droits. Tu me respectes.

Partager les espaces, laisser la place aux différences.
On parle de tolérance. Où ça commence ?
Floue la limite avec la démagogie.
Accepter pour s'faire aimer.
Préférer accepter pour ne pas affronter.
Tolérance...
Floue la limite avec la démagogie.
L'homme, la femme...
C'est le binôme où tout commence.
L'enjeu, challenge, où tout se joue.
Pour l'homme, la femme
Seul l'amour et le bien être du vivre ensemble,
N'ont pas de gourous,
Seul l'amour et le bien être du vivre ensemble sont les uniques gardes fous
Et avec l'harmonie ont rendez-vous.



Les musiques

SAPHO

Sapho est née à Marrakech. Issue d'une famille juive, elle passe son enfance et son adolescence au Maroc jusqu'à l'âge de 16 ans. Avec ses parents, elle part pour la France, à Lyon d'abord, un an, puis dans un pensionnat suisse.

A dix-huit ans, Sapho "monte" à Paris, découvre le quartier quasi mythique de Saint-Germain-des-Prés et profite de sa nouvelle liberté. Elle joue un peu de guitare dans les rues parisiennes. A la suite d'un pari, elle se fera passer pour une québécoise au Petit Conservatoire de Mireille, figure légendaire de la chanson française. Elle y est admise sous le pseudonyme de Bergamote et commence alors à écrire des chansons pour ce personnage imaginaire.

S'ennuyant au théâtre, la jeune femme reprend désormais son pseudonyme d'étudiante Sapho, du nom de la poétesse grecque. Sa première audition chez Jean-Luc Pourquier alors DA chez Polydor se solde par une signature chez RCA avec ce même Jean-Luc Pourquier. avec "Le balayeur du Rex". Ce premier essai, s'il n'est pas forcément convaincant voit en tout cas émerger une artiste à la personnalité particulière et forte.

« En jouant de la musique ensemble, nous faisons la paix ici et maintenant » **Sapho**

« Elle a pris l'habitude de tenter de régler les conflits à sa manière, par son timbre cristallin, son charme et ses textes tantôt engagés, tantôt sensuels [...] Vivre en paix, ce serait que chacun vive dans le respect de l'autre et de ses différences. Et pourquoi pas ?

Celles de Sapho sont merveilleuses » **Figaro**

« Ses armes nous les connaissons. Ce sont l'écriture, la musique, le chant et un trésor de tendresse qu'elle prête à partager pour peu que ce soit pour une bonne cause » **L'Opinion**

Dans *Allez, Yallah !*, Sapho soutient les Caravanières dans leur lutte, et interprète la chanson "Kumtara" (extraite de l'album "Jardin Andalou") lors d'une étape à la Mairie de Lyon.

**« Lève-toi et admire
Les bourgeons des amandiers
Eclaire de tous côtés
Quelle est belle la saison de la nudité.
Toi, compagnon de plaisir,
Allons au jardin profiter
De ce monde un instant »**

(Chant traditionnel du Maghreb)

Avant-Premières et Cannes 2006

La Caravane des Droits des Femmes
a été conçue et organisée par
la Ligue Démocratique des Droits des Femmes (LDDF / Maroc)
& Femmes Contre les Intégrismes (FCI / Rhône-Alpes)
avec le concours de multiples associations.
pour tous contacts : www.fci-asso.org



PROJECTION ORGANISÉE par la RÉGION ILE DE FRANCE et CARGO FILMS

en présence des Caravanières et du réalisateur Jean-Pierre Thorn
le **16 mai** PARIS, à l'Arlequin 20h00 projection suivie d'un débat

PROJECTION de PRESSE ACID 2006

LE **12 MAI** PARIS, 9H00 Espace Saint-Michel

AVANT-PREMIÈRES France

à l'occasion de La Caravane des Femmes 2006

13 MAI LYON, 10H00 au CNP Terreaux (suivie d'un débat)

15 MAI STRASBOURG, 20H30 au Cinéma l'Odyssée (suivie d'un débat)

17 MAI La COURNEUVE, 16H00 et 20H30 (suivie d'un débat) au Cinéma l'étoile



CANNES 2006

ACID le **26 MAI**

à **11H** au Studio 13 - 23 av. du Docteur Picaud - 06150 CANNES La BOCCA
à **20H** au Cinéma les Arcades (SALLE 1) - 77, rue Félix Faure - 06400 CANNES

CLOTÛRE du FESTIVAL du FILM SOCIAL

le **27 MAI** à 15H au Château des Mineurs - Domaine Agecroft
318 av. du Capitaine Corvette March à Mandelieu - 06210 La NAPOULE

Fiche technique

Auteur/réalisateur : Jean-Pierre Thorn
Image : Aurélien Devaux, Jean-Pierre Thorn, Thomas Bataille
Son : Jean-Paul Bernard
Montage Image : Sophie Deseuzes
Montage son & mixage : Jean-Guy Véran / Studio Mac'Tari
Étalonnage numérique : Jean Ousmane
Musiques : Bams / Junkazlou et Sapho
Production déléguée : Cargo Films / Jean-Jacques Beineix
Production exécutive : Carine Leblanc / Marie Etchegoyen

France – 2006 – Documentaire – Couleur – 116 mn – Format de tournage Dvcam
Format de projection : Beta Numérique / Dvcam / DVD - 16/9ème SCOPE - Son : Stéréo

Relations presse

DARK STAR Jean-François GAYE et Lison SALAÛN
8 bld Montmartre - 75009 Paris
Tél : 01 42 24 10 45 / Fax : 01 42 24 08 50
lison@darkstar.fr

Distribution

CARGO FILMS
9, rue Ambroise Thomas
75009 Paris
cargo@cargofilms.com